

## LA PÊCHE DU THON ROUGE EN MÉDITERRANÉE FRANÇAISE EN 1977

par Henri FARRUGIO

— Du mois de janvier au mois de décembre 1977, 3 182 t de thon rouge (*Thunnus thynnus* Linné, 1758) ont été capturées par les senneurs français de Méditerranée.

De nombreuses données concernant le déroulement de cette campagne ont été réunies ainsi qu'un échantillonnage représentant près des deux tiers de la capture totale. Ces informations revêtent un intérêt de premier plan pour la connaissance de la démographie et de la dynamique des stocks de thon rouge. Elles ont pu être recueillies grâce à la participation des professionnels de la pêche et du mareyage que le laboratoire de l'I.S.T.P.M. de Sète tient à remercier ici pour leur collaboration qui n'a cessé de s'amplifier durant ces dernières années. —

### 1. Chronologie du déroulement de la campagne.

Le début de l'année 1977 a été marqué le long de nos côtes par des conditions météorologiques particulièrement défavorables et persistantes. Une extrême rareté des bancs de thons s'est par ailleurs manifestée à cette époque. Pour ces raisons, la flottille n'a pu réaliser que sept journées de pêche au cours du premier trimestre. Aucune sortie n'a été possible en avril et les premières apparitions de thon rouge ont eu lieu le 7 mai dans le golfe du Lion. Après ce départ tardif la pêche s'y est poursuivie, entrecoupée de brèves périodes de mauvais temps, jusqu'à la deuxième semaine de juin.

Les 24 et 25 mai quelques pêches exceptionnelles de gros thons de 150 à 180 kg ont été réalisées dans le sud-est de Sète, au-dessus du talus continental, à une quarantaine de milles au large de l'embouchure du Rhône. L'éviscération des individus capturés a montré que ces poissons, présentant des organes génitaux bien développés, se trouvaient en phase de pré-ponte assez avancée.

La saison estivale, qui voit habituellement les activités des thoniers se concentrer dans le secteur est du littoral avec des captures importantes, a été fort irrégulière en 1977. Le comportement capricieux des bancs de thons dans les eaux provençales et du golfe de Gênes a été à l'origine de nombreux déplacements de la flottille. Jusqu'aux derniers jours de septembre la saison a été caractérisée par l'extrême mobilité du poisson et la faible densité des concentrations. Cet état de fait n'était apparemment pas d'origine trophique puisque l'on notait durant cette période une grande abondance de proies (jeunes anchois, petites aiguilles) sur les lieux de pêche.

Sans doute faut-il plutôt rattacher cette désorganisation de la pêcherie de surface aux perturbations des couches d'eau superficielles consécutives à de déplorables conditions météorologiques et à la puissance exceptionnelle des courants, signalée à plusieurs reprises par les senneurs. Par ailleurs on rencontrait à cette époque sur les lieux de pêche de nombreux bancs de germons (*Thunnus alalunga* Bonnaterre, 1788).

On peut penser que l'importance inhabituelle de cette espèce au sein de la pêcherie y a induit un certain degré de compétition spatiale ou alimentaire. Ce phénomène pourrait donc bien être l'un des facteurs ayant contribué à la dispersion du thon rouge durant l'été 1977. On notera enfin que cette situation a régné également dans le secteur est du golfe de Gênes où les senneurs italiens ont rencontré des difficultés de même ordre.

Après le 25 septembre quelques prises intéressantes furent réalisées dans le golfe du Lion au-dessus du plateau continental au large de Sète, jusqu'au 15 octobre. A partir de cette date la flottille a opéré depuis Port-Vendres dans le secteur ouest du golfe où étaient apparues des concentrations massives de thon rouge. Les bancs, composés essentiellement d'individus appartenant aux groupes d'âge II à IV, se sont maintenus jusqu'au 22 novembre sur les grands fonds au large de Port-Vendres et du cap de Creux. Trente quatre pour cent (1084 t) de la production totale de l'année y ont été capturés en 28 journées de pêche (fig. 1). La situation et la composition des bancs étaient très semblables à celles des prises considérées comme exceptionnelles à la fin de l'année 1976 (« Science et Pêche », n° 273). Si elles se reproduisaient, ces observations indiqueraient plutôt l'existence d'un secteur constant de la pêcherie de surface méditerranéenne, ignoré jusqu'alors.

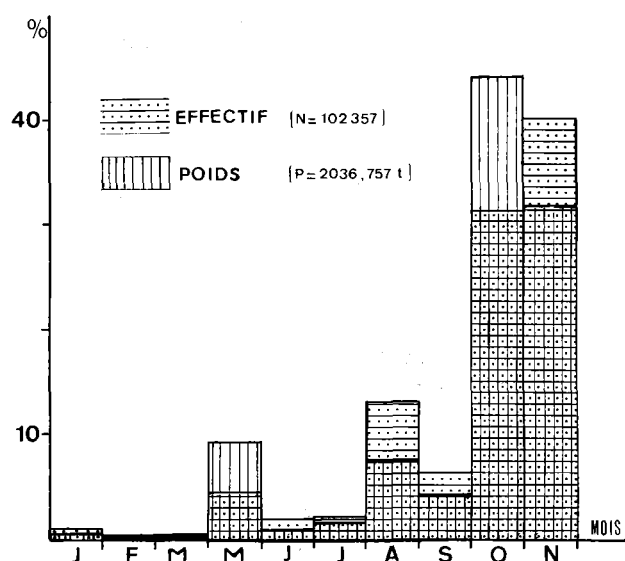


Fig. 1. — Importance chronologique relative en poids et en effectifs des thons constituant l'échantillon pour 1977.

Enfin, la campagne a pris fin durant le mois de décembre au cours duquel cinq journées de petites pêches ont été réalisées, en particulier au large du Petit Rhône.

## 2. Effort de pêche.

En 1977, l'un des nouveaux thoniers en plastique de 27 m est entré en service au sein de la flottille méditerranéenne. Cependant il s'est agit pour ce navire d'une période d'essais et de mises au point dont le rendement ne saurait déjà être considéré comme effectivement représentatif de cette unité. D'autre part la saison a été marquée par un grand nombre d'avaries mécaniques qui ont contraint plus d'un navire à des immobilisations d'assez longue durée. Dans l'ensemble, on peut cependant considérer qu'aucune modification notable de l'unité d'effort de pêche n'est intervenue cette année.

Un total annuel de 104 jours de sorties positives a été réalisé, valeur très proche de celle de l'année précédente (112 jours). Cependant l'équilibre remarquable que l'on avait constaté en 1976 entre le nombre de sorties réalisées dans les deux golfes (« Science et Pêche », n° 273) n'existe plus cette année. En 1977, la flottille a totalisé 75 jours de pêche dans le golfe du Lion contre 29 seulement dans le golfe de Gênes (fig. 2).

## 3. Analyse quantitative et qualitative des débarquements.

L'échantillon réuni comprend 102 357 poissons pesant 2036,757 t, soit 64 % de la production totale de

la flottille thonière méditerranéenne en 1977. La structure démographique de l'échantillon par mois et par secteur de pêche figure dans le tableau n° 1. Elle est représentée graphiquement sur les figures n° 3 et 4. Les thons constituant les prises appartiennent aux groupes d'âge 0 à X<sup>+</sup> mais les poissons des groupes

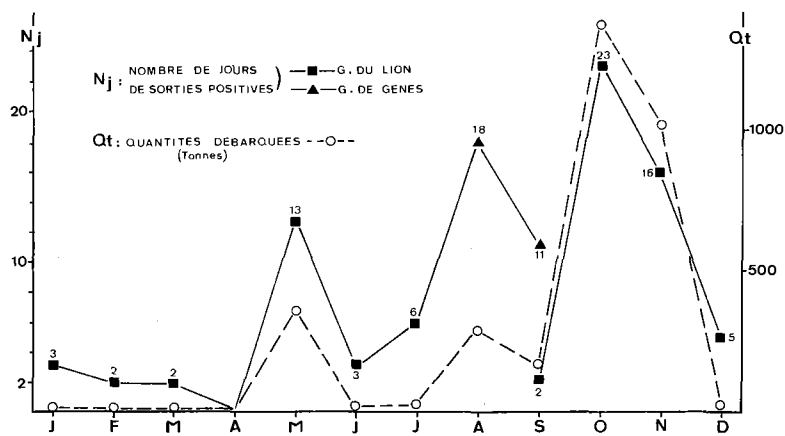


Fig. 2. — Variations chronologiques du nombre de jours de sorties positives et des quantités débarquées en 1977.

		0		I		II		III		IV		V		VI		VII		VIII		IX		X <sup>+</sup>	
		Tm	%TG	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>	t <sub>m</sub>	%T <sub>m</sub>
JANVIER	N	942	0,92%			580	61,57	332	35,24	30	3,18												
	P	9847	0,48			4350	44,18	4868	49,44	629	6,39												
FEVRIER	N	101	0,10									90	89,11						11	10,89			
	P	5109	0,25									3727	72,95						1382	27,05			
MARS	N	68	0,07											68	100,00								
	P	5160	0,25											5160	100,00								
MAI	N	4592	4,49			2503	54,51		438	9,49	19	0,41	136	2,96	1058	23,04			106	2,31	334	7,27	
	P	189181	9,29			21256	11,24		12000	6,34	550	0,29	7500	3,96	74245	39,25			16500	8,72	67130	30,20	
JUIN	N	1887	1,84			1887	100,00																
	P	16086	0,79			16086	100,00																
JUILLET	N	1946	1,90	209	10,74	909	46,71	68	3,49	664	34,32	86	4,42						10	0,51			
	P	27941	1,37	845	3,02	5000	17,89	959	3,43	17126	61,29	2651	9,49						1360	4,87			
AOÛT	N	13355	13,05	2272	17,01	17	0,13	10534	78,88	40	0,30	482	3,61	10	0,07								
	P	153438	7,53	9334	6,08	147	0,10	127997	83,42	931	0,61	14529	9,47	500	0,33								
SEPTEMBRE	N	6178	6,04	683	10,33	562	9,10	4495	72,76	126	2,04	47	0,76	112	1,81	153	2,48						
	P	85085	4,13	2470	2,90	2775	3,26	56458	66,48	3476	4,09	1404	1,65	5770	6,78	12712	14,94						
OCTOBRE	N	32068	31,33			101	0,31	8546	26,65	855	2,67	22153	69,08	113	0,35	79	0,25	124	0,39	4	0,01	76	0,24
	P	898057	44,09			510	0,06	120072	13,37	23120	2,57	714626	79,57	6504	0,72	5683	0,63	12890	1,44	500	0,06	11088	1,23
NOVEMBRE	N	41220	40,27			103	0,25	38980	94,57	33	0,08	32103	5,10			1	0,002						
	P	646873	31,76			612	0,09	581937	89,96	650	0,10	63595	9,83			79	0,010						
N TOTAL GENERAL		102 357		3164	3,09	6662	6,51	62955	61,51	2184	2,13	24980	24,40	371	0,36	1389	1,33	124	0,12	25	0,02	182	0,18
P TOTAL GENERAL		2036 757		12649	0,62	50736	2,49	892291	43,81	57932	2,84	801082	39,33	20274	1,00	97879	4,81	12890	0,63	3242	0,16	27588	1,35

Tabl. 1. — Composition qualitative et quantitative de l'échantillon analysé : N = nombre d'individus ; P = poids (kg) ; TG = total annuel ; T<sub>m</sub> = total mensuel général ; t<sub>m</sub> = total mensuel par classe d'âge ; I, II, III classes d'âge.

II et IV sont les plus abondants et représentent 83,14 % du poids et 85,91 % de l'effectif total. La classe modale est celle des poissons de deux ans (61,51 % de l'effectif et 43,81 % du poids total) dont la majeure partie a été capturée dans le golfe du Lion en août, septembre et novembre. Quant aux thons du groupe IV, ils proviennent essentiellement des pêches d'octobre-novembre à Port-Vendres (fig. 3, tabl. 1).

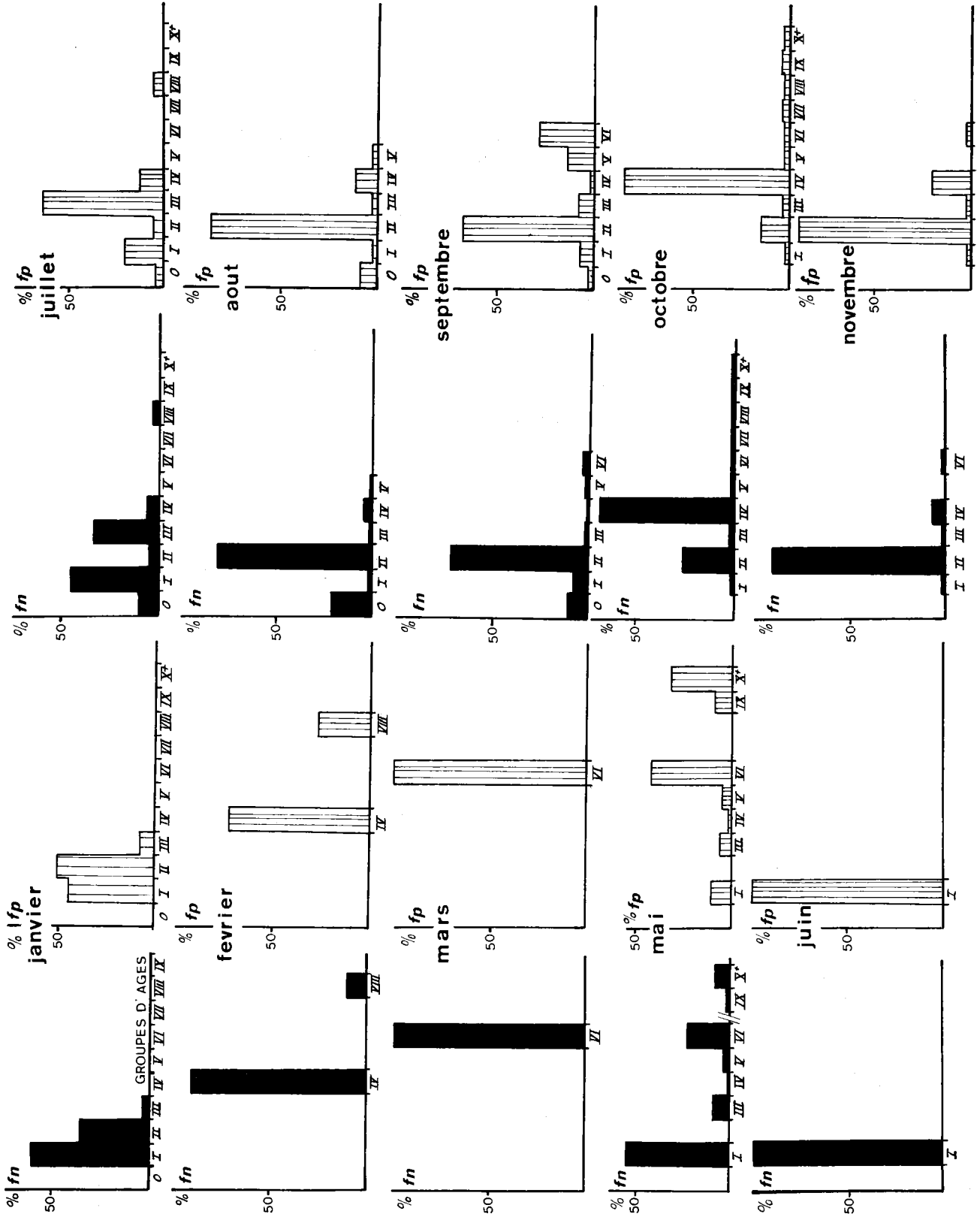


Fig. 3. — Histogrammes mensuels de fréquences des groupes d'âge -  $fn$  : fréquences numériques -  $fp$  : fréquences pondérales.

On notera qu'une petite quantité (3,09 % de l'effectif total) de poissons de l'année (groupe 0) a été capturée dans les eaux niçoises en juillet, août et septembre (fig. 3).

Mise à part la faible importance de la classe III qui est le reflet du mauvais recrutement constaté au cours de l'année 1974, mais aussi des captures inhabituelles de poissons des groupes II et IV en octobre-novembre, la structure démographique de la pêcherie, constituée de 88 % de poissons de deux à quatre ans, reste stable par rapport à celle des années précédentes.

#### 4. Observations sur le recrutement.

Quelques remarques peuvent enfin être faites concernant l'évolution des classes d'âge les plus représentées dans la pêcherie méditerranéenne française :

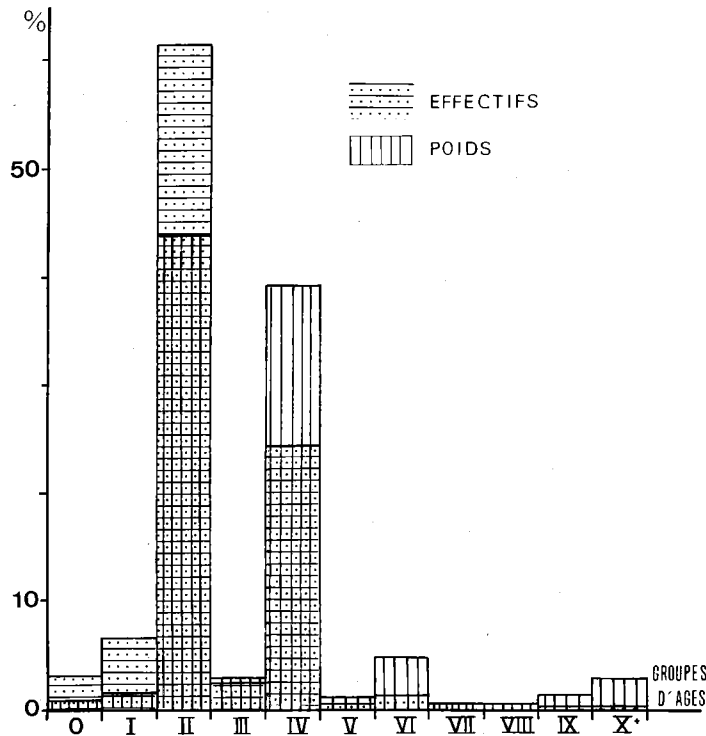


Fig. 4. — Fréquences annuelles des groupes d'âges composant l'échantillon pour 1977.

la classe IV (poissons nés en 1973) est bien représentée en 1977. Cette classe constituait déjà 55,33 % de l'effectif en 1976 (« Science et Pêche », n° 273). L'impression d'un bon recrutement en 1973 est donc confirmée cette année encore.

La classe II représentant à elle seule 61,51 % de l'effectif de l'année semble indiquer également un niveau de recrutement élevé en 1975.

Quant à la classe III dont la proportion est habituellement dominante, elle est moins bien représentée dans les prises de 1977. Il s'agit des poissons nés en 1974, année dont le recrutement avait été considéré comme médiocre en 1976.

Enfin, les thons du groupe 0 pêchés cette année l'ont été en même temps que des individus plus âgés auxquels ils étaient mêlés. Aucune concentration importante de ces jeunes poissons n'a été observée mais ces prises qui n'avaient pas eu lieu les années précédentes sont peut-être l'indice d'un bon recrutement en 1977.

NON

## INFORMATIONS I.S.T.P.M.

La campagne du « Roselys II » initialement prévue du 15 mars au 13 avril s'est en fait déroulée du 17 mars au 8 avril. Un arrêt prématuré du navire (voie d'eau coqueron arrière) et la persistance du mauvais temps d'ouest durant pratiquement toute la durée de la campagne ont provoqué d'importantes modifications dans le programme.

La capture de poissons vivants n'a eu lieu qu'en baie de Quiberon. Le sprat, seule espèce présente à cette période de l'année, a pu être capturé à la senne mais n'a pas pu être conservé vivant suffisamment longtemps pour être utilisé pour la calibration de l'ensemble d'écho-intégration.

Les chalutages d'identification ont seulement été effectués comme prévu dans la partie médiane du golfe de Gascogne (de la Gironde à l'île d'Yeu).

\*

\* \*

La première campagne d'écho-intégration réalisée à l'I.S.T.P.M. par la « Thalassa » a été perturbée par le mauvais temps principalement dans sa première partie où il était prévu de faire l'étalonnage acoustique et la calibration sur poissons vivants.

Cependant, l'écho-intégration réalisée dans la partie sud du golfe de Gascogne, sur les fonds de 30 m à ceux de 200 m depuis le gouf de Cap Breton jusqu'à l'île d'Yeu a permis principalement de détecter, dans tout le secteur étudié, des concentrations abondantes: d'anchois sur les fonds de 70 m en moyenne, de chinchards aux accores du plateau continental.

\*

\* \*

La campagne « Pélagia » du 23 mars au 15 avril 1978 a permis de terminer la cartographie des gisements coquilliers de la Manche orientale. Ces gisements exploités par les flottilles françaises basées de Cherbourg à Boulogne sont répartis dans toute la Manche jusqu'à 0,40° N. Chaque gisement a ses caractéristiques et sa dynamique propre (nature du fond, croissance et recrutement). Les campagnes ultérieures permettront de suivre leur évolution.

Au cours de cette campagne, un certain nombre de prélèvements ont été effectués en baie de Saint-Brieuc (samedi 1<sup>er</sup> avril, jeudi 13) et devant Perros-Guirec (jeudi 13). Ces échantillons seront analysés au laboratoire pollution de l'I.S.T.P.M. Ils ne présentent ni odeur, ni goût particulier susceptible de provenir de la pollution par le pétrole de l'« Amoco-Cadiz ».